

<b>LA SAGESSE</b>
-------------------

1. Etymologie:

*Latin:* **Sapere** (d'abord "avoir du goût de la saveur" puis "avoir du jugement, de l'intelligence, comprendre") → **savoir** → **savant**

**Sapius** (adjectif de Sapere) → **sage** → **sagesse**

**Scire** (savoir) → **savoir, savant**; dérivé **scientia** (connaissance) → **science**

*Grec:* **Philosophos: philo (ami) sophos (habile, savant, sage)** → **Philosophe**

**Philosophia : philo (amour) sophia (sagesse, savoir, science)** → **Philosophie**

**Sophia (côté féminin de Dieu)**

Une répartition des sens s'est faite peu à peu :

- **Sage et sagesse** ont perdu leur lien avec l'idée de savoir,
- **Savoir** est passé entièrement dans le groupe savoir, savant, science.
- **Philosophie / Philosophe** ont en partie perdu leur lien avec l'idée de sagesse au profit de **savoir** (à caractère rationnel concernant le rapport de l'homme au monde et à son propre savoir).

2. Analyse des citations/Notions dégagées:

- **Acceptation /Résignation:** Epicure, Cioran, La Fontaine
- **Amour profond des hommes /Compréhension:** Maeterlinck, Platon 1
- **Ardeur:** Yourcenar
- **Bonheur:** Barbey d'Aurevilly, Montaigne
- **Expérience/Recul:** Rousseau, Swift
- **Humilité:** Sagesse Zen
- **Inaction/Immobilisme:** Molière, Voltaire 1 et 2
- **Lucidité:** Ancien testament
- **Méditation sur la vie:** Spinoza
- **Néguvisme/négation de l'être ?** Schopenhauer
- **Raison :** Alain, Gide
- **Recherche de l'essentiel:** Aristote, Balzac, Platon 2
- **Travail sur soi/critique de soi-même:** Aristophane, Gandhi, Lao-tseu, Mircea Eliade, Pythagore, Wagner, Wilde

3. Tour d'horizon:

- En occident, jusqu'à Spinoza (17<sup>iem</sup> siècle), la double dimension de la philosophie a subsisté : dimension scientifique/savoir et dimension de conquête de la sagesse et du sens de la vie. Depuis, la philosophie occidentale a abandonné en grande partie sa dimension de "sagesse" pour ne se consacrer qu'à la connaissance strictement rationnelle, terrain sur lequel elle s'est faite en partie détrôner par la science -devenue trop complexe et affaire de spécialistes- qui s'est mise à voler de ses propres ailes.
- Dans le même temps, tandis que la philosophie occidentale prenait de plus en plus de distance avec la sagesse (liée à l'amour de Dieu pour la religion chrétienne et non plus au savoir), le développement phénoménal de la science depuis Newton et Darwin notamment et des concepts "déterministes" au plan philosophique qu'il impliqua -malgré "les bémols substantiels" qu'apportèrent les théories de la relativité et surtout la physique quantique au 20<sup>iem</sup> siècle- contribua à éloigner le monde occidental des questions spirituelles et religieuses.
- La philosophie occidentale ne donne plus de modèle de vie.
- L'image du philosophe occidental n'est plus celle du sage dont le discours serait notamment en phase avec la façon de mener sa propre vie.
- L'image du philosophe occidental est devenue celle d'un intellectuel spécialisé parmi les autres qui s'appuie souvent sur des concepts abstraits et dont les raisonnements complexes échappent fréquemment à la majorité des non spécialistes.
- N'a-t-on pas les philosophes et les philosophies que l'on mérite? Autrement dit, n'est-ce pas parce que depuis le 17<sup>iem</sup> siècle, les occidentaux ne se sont plus beaucoup préoccupés des

<b>LA SAGESSE</b>
-------------------

questions d'éthique et/ou de sagesse (considérant peut-être que l'émergence des politiques démocratique allait tout régler) que rares furent les philosophes qui s'en préoccupèrent.

- Dans les démocraties occidentales, les règles de vie se déclinent selon deux axes:
  - le premier est général. Il consiste à respecter les lois qui s'imposent à tous sous peine de sanctions et définissent ainsi les droits et les devoirs qui sont les mêmes pour tous. Beaucoup en reste là.
  - le second est personnel. Il procède de la morale judéo-chrétienne qui s'apparente aux droits/devoirs des démocraties d'une part et des convictions religieuses de chacun quantitativement en déclin d'autre part.

#### 4. Questions:

- **D'où vient le regain d'intérêt pour la sagesse?** Est-ce parce que nos propres valeurs ne nous rendent pas heureux ou est-ce parce que les valeurs des autres autrement dit du monde en général nous affectent?
- **La sagesse est-elle plutôt du domaine de la raison** (cf Alain, Gide, bouddhisme) **ou de l'intuition** voire de la spiritualité (religions)?
- **Faut-il regretter que la philosophie occidentale ait abandonné le terrain de la sagesse depuis le 17 iem siècle?** (de récents essais de philosophes français -voir ref des livres- ne seraient ils pas le signe d'une inversion de tendance). Si la sagesse est du domaine de la spiritualité (religion) et non de la raison; il n'y a rien à regretter.
- **Le sage est-il un visionnaire / un sceptique / un "fin psychologue"?**
- **La sagesse est-elle synonyme de passivité et/ou d'immobilisme?** Oui si l'on considère que répondre au mal -mal être- par le bien n'est pas agir véritablement. Non si l'on considère que le sage agit, en premier lieu sur lui-même avec une formidable ardeur et pour le bonheur des autres.
- **L'humanité aurait-elle encore besoin de sagesse si l'homme était immortel?** Oui, encore plus vraisemblablement; même si, paradoxalement, la sagesse peut aider l'homme à accepter sa propre mort.
- **Qu'est-ce que l'essentiel pour un sage?** En quoi consiste-t-il? Selon Aristote, ce serait ce qui traite des premières causes et des premiers principes. S'agirait-il de l'interdépendance et de la causalité en tant que premiers principes? Et de la responsabilité individuelle en matière de cause première?
- **La vérité est-elle l'apanage du sage ou de l'idole (gourou)?** L'idole prétend ou pense avoir trouvé la vérité. L'idole a besoin de fidèles qui lui témoignent de la reconnaissance pour la vérité qu'il enseigne. Le sage ne sait-il pas que la vérité profonde est non seulement fuyante mais inexistante et qu'ainsi, il se dissout en elle en ne renonçant pas à la chercher?
- **La sagesse est-elle synonyme de modération ou de mesure** comme le sens commun l'entend souvent **ou bien tout au contraire ne nécessite-t-elle pas une certaine démesure** notamment au plan de la générosité voire de l'amour pris au sens le plus large, jusqu'à l'oubli de soi? (**vacuité du moi**)

#### 5. Tentative de définition de la sagesse:

*La sagesse serait-elle le résultat d'une recherche personnelle et ardente de l'essentiel qui:*

- *consisterait d'abord à se mettre profondément en cause soi-même par la voie de la raison et/ou de la méditation*
  - *pourrait permettre ainsi d'atteindre un "état de lucidité et de bonheur ultimes" par acceptation de ses propres souffrances et amour profond des hommes*
- Ce qui, pousser à l'extrême, pourrait conduire jusqu'à la vacuité du moi?*